

Affaires courantes

• (2210)

De toute façon, nous allons bientôt avoir une campagne électorale et on y tiendra ce débat à ce moment-là. Cet après-midi, tous mes collègues ont fait leurs remarques.

Au cours de la journée, plus particulièrement en après-midi, on a fait l'éloge de plusieurs personnalités. On a parlé de la classe de 1968 et de celle de 1972 et j'aimerais féliciter toutes les classes. Plusieurs députés ont annoncé qu'ils ne se présenteront pas aux prochaines élections. Alors, peu importe la classe ou l'année de leur arrivée ici, je les félicite et leur souhaite bonne chance, la santé, le bonheur et une bonne carrière dans quelque domaine que ce soit. Il faut souligner leur dévouement pour ce pays et pour les Canadiens. Ils se sont fait élire, ils sont venus ici et ils ont participé aux débats de cette Chambre.

Madame la Présidente, j'ai eu l'honneur et le privilège, en 1984—et vous et moi sommes de la même classe car nous sommes arrivés tous les deux lors des élections de 1984—d'être élu député, et pour moi, ce fut un honneur et un privilège. Mais il y a deux ans et demi, quand mon chef, le chef de l'opposition, m'a nommé whip en chef de l'opposition, cela m'a permis de connaître et d'apprécier cette Chambre, le travail et la façon dont elle fonctionne. Souvent, les Canadiens, à travers les médias et la télévision, voient des scènes ou des moments qui sont électrisants dans cette place. C'est le système politique qu'on a à la Chambre, des deux côtés. Mais aussi, ce que les Canadiens ne voient pas, ne connaissent pas, c'est que dans la majorité des cas, cette Chambre fonctionne par accord unanime des différents partis.

Comme whip, j'ai eu cet honneur et ce privilège de travailler avec les trois partis, et même parfois avec quelques députés indépendants, afin que cette Chambre puisse fonctionner et vraiment être ici et travailler pour l'objectif premier, qu'on a tous ici, de servir le mieux possible nos citoyens et rendre ce beau pays, le Canada, actif, pays moderne que tout le monde aime. Des gens à travers le monde paieraient des fortunes, donneraient tout ce qu'ils ont pour venir habiter ici et partager ce bonheur et cette prospérité que nous connaissons.

Je vois ici tous ces bons pages qui nous ont servis pendant cette période et je les remercie—et je pense parler au nom de tous mes collègues—pour leur travail. Félicitations et bravo!

Des voix: Bravo!

M. Gagliano: J'ose espérer que plusieurs d'entre eux pourront revenir ici comme députés.

J'aimerais, madame la Présidente, vous féliciter pour la tâche que vous avez accomplie, surtout ces dernières semaines après que notre Président ait dû s'absenter pour cause de maladie. Au nom de l'opposition officielle, je vous félicite, car vous vous êtes acquittée de votre tâche avec brio. Je sais que ce n'est pas facile, surtout pendant la période des questions. Mais, je vous félicite, vous avez bien accompli cette tâche.

Je veux remercier notre greffier et ses collègues du Bureau, tout le personnel, le journal des *Débats*. Je sais que pour faire fonctionner cette Chambre, il y a beaucoup de personnes qui s'impliquent, et on les remercie toutes pour leur support et leur aide. J'aimerais remercier mes collègues, le whip du gouvernement et tout son personnel pour leur collaboration, de même que le whip du Nouveau Parti démocratique, les leaders à la Chambre, mon propre personnel, mes collègues, le leader de l'opposition à la Chambre et tout son personnel, et bien sûr, les constables et tout le personnel qui fait partie de cette grande famille de la Chambre des communes, les messagers, qui nous permettent de fonctionner dans une profession dont les tâches sont parfois difficiles et mouvementées.

• (2215)

Nous voilà donc à la fin de cette troisième session, et j'ajouterais peut-être à la fin de cette 34^e législature puisque des élections seront tenues bientôt. Donc merci à tous et à toutes pour leur collaboration. En ma qualité de whip, cela a été une expérience formidable, une expérience que je recommanderais, même s'il y a des moments difficiles.

[Traduction]

Comme le disait le député qui a pris la parole avant moi, il lui arrivait parfois de ne pas écouter le whip. Il avait le choix entre écouter ses électeurs ou le whip du parti. Ce n'est pas un travail facile que celui de whip. Par contre, après une longue journée comme aujourd'hui, on se prend à réfléchir. Après toutes les difficultés et toutes les misères que j'ai endurées, je peux dire que cela a valu la peine. Ce fut un plaisir pour moi que d'accomplir ce travail. Je pense sincèrement que les deux années et demie qui viennent de s'écouler ont été les meilleures de ma carrière politique.